



# DFP

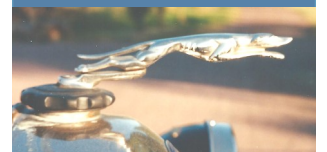
## Doriot-Flandrin-Parant

### Daniel

Les Pet'ardentes du Choletais  
Sourdine  
49360 YZERNAY  
[www.lespetardentes.fr](http://www.lespetardentes.fr)

LA GAZETTE

Février 2024



La DFP de Daniel  
en chiffres  
Type EM9 HP (1922)  
Alésage/course  
65x120 mm  
4 cylindres  
Bloc baigne  
Trois vitesses  
650 kg  
Vitesse maxi :  
80 km/h

#### Des pionniers au début du XXème siècle

Contremaître chez Peugeot où il est entré en 1889 après son service militaire, Auguste Doriot quitte la marque en 1902, et effectue alors un court passage chez Clément-Bayard. En 1906, il cofonde « Doriot-Flandrin » à Courbevoie avec Ludovic Flandrin, lui-même issu de la maison Peugeot et retrouvé chez Clément-Bayard.

#### Les débuts : Doriot-Flandrin et l'arrivée des frères Parant

Pendant que certains constructeurs se lancent, dès leurs débuts dans la production de modèles de très haut de gamme, la marque qui s'appelle encore Doriot-Flandrin, propose à son catalogue des modèles de taille et de cylindrée plus modestes. Ce sont des 6 ou 8 HP équipées de moteurs monocylindres Chapus-Dornier. En difficulté avec la récession de 1907, le salut viendra en 1910 grâce aux frères Jules-René et Alexandre Parant qui renflouent les caisses. La marque prend son nom définitif : DFP, pour Doriot, Flandrin et Parant.

#### Des partenaires de poids en Angleterre : Walter Owen et Horace Bentley

La marque se cantonne alors dans la production d'une gamme « intermédiaire ». La 12-15 HP devient alors son nouveau « cheval de bataille ». Elle est animée par un quatre cylindres de deux litres offrant d'excellentes prestations. La conception et la production sont intégralement assurées par DFP qui fabrique également ses propres mécaniques. Salué par les spécialistes, ce modèle permet à la firme de se faire connaître à l'étranger, notamment au Royaume-Uni, où les représentants de celle-ci sont Walter Owen Bentley et son frère Horace. Ces derniers sont convaincus qu'avec leurs bonnes performances et avec leur très bonne tenue de route, les DFP pourraient tout à fait avoir leurs chances en compétition. Ils en engagent dans certaines des épreuves les plus en vue de l'époque, où elles ne tarderont d'ailleurs pas à remporter de nombreux trophées. Malheureusement pour DFP, les Frères Bentley fondent en 1919 leur propre marque avec le succès que l'on sait et renoncent à l'importation des DFP. C'est le début du déclin. On en vit quand même encore deux aux 24 heures du Mans en 1925, voitures qui abandonnèrent avant la fin. Mise en dépôt de bilan en 1927, la firme cesse d'exister en 1929. Un ultime modèle verra le jour en 1933.

#### Qui mieux que Daniel pour parler de sa DFP ?

Un article sur LVA en octobre 1989 parut, écrit par Daniel himself, retrace l'aventure de cette DFP, trouvée, par hasard comme souvent, chez un vigneron proche de Brissac, lequel l'avait mise à l'abri pendant la guerre pour échapper aux allemands. Et qui, au final, était passé à autre chose à la fin du conflit.

Une première main qui affichait moins de 19 000 km d'origine, et dont la marque DFP, disparue sans doute, ne rappelait rien à personne. Il a fallu le concours des spécialistes de LVA pour découvrir toute l'histoire de DFP reprise succinctement par le rédacteur ci-dessus.

Après quelques péripéties, l'achat fut enfin conclu. On était alors en 1980. Et il a fallu se lancer dans un long travail, l'objectif de Daniel étant de réaliser une restauration en tous points conforme à l'origine. ...En commençant d'abord par la recherche d'archives sur le modèle.

#### Un travail de patience qui dura sept années !

Pas une vis, pas un écrou, qui n'ait été démonté nettoyé et remonté dans les règles. Le châssis a été sablé avec les moyens du bord, Le moteur et les feins ont été refaits tandis que la boîte de vitesses eut droit aussi à un démontage en règle afin de changer les roulements. La sellerie a été confiée à un spécialiste. La peinture a été refaite pour sa part dans les couleurs d'origine : bordeaux et noir



Notez le  
bouchonnage du  
bas moteur  
entièrement réalisé  
à main levée par  
Daniel

© Michel Pionneau